

collection *chaos*

Le projet de cet ouvrage a été initié par Séverine Weiss.

Muriel Rukeyser

## Le Livre des morts

traduit de l'anglais (américain) par Emmanuelle Pingault

suivi de

*Cadavres, sous-produits des dividendes*

de Vladimir Pozner

© Muriel Rukeyser, 1938 / Courtesy of The Estate of Muriel Rukeyser  
Titre original : «The Book of the Dead», paru dans le recueil *U.S.1*,  
New York, Covici and Friede, 1938

© Lux éditeur, Montréal, 2009, pour le texte de Vladimir Pozner,  
«Cadavres, sous-produits des dividendes», paru dans  
*Les États-Désunis*

© éditions isabelle sauvage, 2017, pour la présente traduction  
du *Livre des morts*  
Coat Maligne, 29410 Plouneour-Ménez  
ISBN : 978-2-917751-31-2  
ISSN : 2104-6255

éditions ] isabelle sauvage



## La route

Voici des routes à prendre quand tu penses à ton pays  
et que, pris d'intérêt, tu ressors tes cartes,  
appelles le statisticien, interrogues l'ami cher,

lis les journaux avec l'appétit du matin.  
Ou quand tu prends le volant et que ta petite lumière  
indique le niveau d'essence et l'horloge; et que les phares

indiquent la route à venir, ton souhait persistant  
par-delà le carrefour, la fourche, la station-service de banlieue,  
la six-voies fréquentée conçue pour la sécurité.

Par-delà la zone d'influence de ta grande ville,  
hors de son corps: circulation, masses obscures,  
se trouvent des villes reculées et solides, avec leurs raisons de se battre.

Ces routes t'emmèneront dans ton propre pays.  
Choisis les montagnes, remonte les rivières,  
franchis les cols. Touche la Virginie-Occidentale où

le Midland Trail<sup>1</sup> quitte le fourneau de la Virginie,  
le fer de Clifton Forge, Covington et son fer, descend  
dans la vallée prospère, villégiatures, hôtel de craie.

Colonnes et golf; ville d'eaux; White Sulphur Springs<sup>2</sup>.  
Aéroport. Des visages riches, satisfaits et pâles comptent marquer  
l'histoire des salles de bal, la tradition du premier tee.

Les montagnes simples, pures, tachetées de pins sombres  
sous le climat capricieux, pluie soudaine du printemps,  
rainures de neige, vent sur les contreforts.

Ici la terre est rude, raide, armée contre la neige,  
rivières et renouveau. KING COAL HOTEL, Lookout<sup>3</sup>,  
et, dévalant en lacets abrupts, New River Gorge<sup>4</sup>.

La photographe<sup>5</sup> déballe appareil et étui,  
scrute la campagne profonde, poursuit la découverte  
en étudiant sur du verre dépoli une image inversée.

John Marshall<sup>6</sup> a nommé le rocher (pins pointus, un précipice  
qu'il localisa en 1812, et baptisa) Marshall Pillar,  
mais plus tard, Hawk's Nest. Voilà ta route, elle te relie

à ce qu'elle signifie : gorge, rocher, précipice.  
Télescopée vers le bas, la rivière dure et verte comme pierre  
défile vite, droit vers la ville.

## Virginie-Occidentale

Ils virent des rivières couler vers l'ouest et reprirent espoir.

La Virginie file vers une autre mer!

1671<sup>7</sup> — Thomas Batts, Robert Fallam,

Thomas Wood, Perecute l'Indien

et un Anglais sans nom, travailleur en servage,  
suivirent la forêt, gravèrent des arbres, piliers de Dieu,  
furent les premiers Blancs à émerger de l'est.

Ils nous ont laissé en héritage un témoignage,

ont battu des records. Espérant trouver la mer,

*car toute montagne a ses chutes,*

*ses torrents qui ruissellent et qui toujours débouchent*

*dans les mers qui bordent ces terres. . .*

*Oui, chez nous, dans les monts d'Angleterre<sup>8</sup>.*

En allant là où va cette route,

des pierres plates répandaient l'eau venue des mares calmes.

Chutes du Kanawha, rapides du souvenir,

eaux vives se répandant vers l'ouest.

Trouvèrent des champs indiens, des tiges de maïs courtes,

apprirent comment trois Mohetons les avaient plantés<sup>9</sup>; terre nouvelle,

terre arable, la terre natale, découverte!

Nés de la guerre :

la bataille de Point Pleasant, les tribus de Cornstalk,

dernier combat, Fort Henry, victoire de la révolution;

le granite, sur le LIEU des sabres précurseurs DE L'EXÉCUTION,

apôtres DE JOHN BROWN, CHEF DU

RAID brillant et nuageux DE HARPERS FERRY<sup>10</sup>.

Inondations, vent puissant ce printemps, la terre battue  
soulevée par le vent, les guerres livrées, fondement d'un État,  
une vague, la frontière définit deux moitiés opposées,  
deux cents batailles en quatre ans: des troupes  
ici à Gauley Bridge, des quartiers généraux de l'Union, des lignes  
transmettant le télégraphe militaire.

Des fils au-dessus de la gorge et des cimes de pins.

Mais, depuis toujours, l'eau ;  
la puissance vole en profondeur  
les rivières vertes tranchent la roche  
les rapides bouillonnants,  
une scène puissante.

Œuvre des morts.  
Découvrir et apprendre.  
Et les vivants ?

Pays en vie croissant vers l'ouest,  
laçant les rivières vitreuses ;  
telles des vallées, ouvrant des mines,  
en venant à la vie.

## Déposition : Philippa Allen<sup>11</sup>

- Vous aimez beaucoup l'État de Virginie-Occidentale, n'est-ce pas ?
- Oui, beaucoup, en été.
- Combien de temps avez-vous passé en Virginie-Occidentale ?
- Lors de l'été 1934, quand j'y étais en tant que travailleuse sociale, j'ai entendu parler de ce que nous appelions la tragédie du tunnel de Gauley, qui concernait environ 2 000 hommes.
- Quel était leur salaire ?
- Il était d'abord de 40 cents puis il est descendu à 25 cents de l'heure.
- Vous avez rencontré ces gens en personne ?
- J'ai parlé à des gens, oui.  
Selon les estimations des entrepreneurs,  
2 000 hommes ont été  
employés là-bas  
pendant environ 2 ans  
à creuser un tunnel de 6 km.  
Pour détourner l'eau (de la New River)  
vers une centrale hydroélectrique (à Gauley Junction).  
La roche qu'ils creusaient était très riche en silice.  
Dans le tunnel n° 1, il y avait entre 97 et 99 % de silice pure.  
Les entrepreneurs  
connaissant la silice pure  
30 ans d'expérience  
connaissaient forcément le danger pour chaque homme  
n'ont pas pris la peine de fournir aux ouvriers la moindre protection...  
– En fait, leur première intention était de creuser un tunnel  
d'une certaine taille ?
- Oui.

- Et ils ont agrandi ce tunnel quand, ayant découvert la silice, ils ont décidé de l'exploiter ?
- C'est exact, pour le tunnel n° 1.  
Le tunnel fait partie d'un énorme projet hydroélectrique lancé fin 1929  
direction: New Kanawha Power Co.,  
filiale d'Union Carbide & Carbon Co.  
Cette compagnie — agréée :  
pour produire de l'électricité destinée à la vente publique.  
Officiellement, c'était son but; mais  
(en réalité) elle a été fondée pour vendre toute l'énergie à  
Electro-Metallurgical Co.,  
filiale d'Union Carbide & Carbon Co.,  
qu'un texte de l'assemblée législative d'État  
avait autorisée à racheter  
New Kanawha Power Co. en 1933.
- Ils combinaient leurs énergies. Ce que je cherche à savoir,  
Mlle Allen, c'est : ont-ils exploité la silice du tunnel; l'ont-ils  
ensuite vendue et commercialisée ?
- Ils l'ont utilisée dans l'électrotraitement de l'acier.  
 $\text{SiO}_2$        $\text{SiO}_2$   
Le gisement le plus riche.  
Expédiée par les rails de la C & O jusqu'à Alloy<sup>12</sup>.  
Elle était si pure  
 $\text{SiO}_2$   
qu'ils l'utilisaient sans la raffiner.
- Où logiez-vous ?
- Je logeais à Cedar Grove. Parfois, je devais faire de l'auto-stop  
pour aller à Charleston, d'autres fois à Gauley Bridge.

- Les gens de Virginie-Occidentale aimaient bien vous prendre  
en stop sur la nationale, n'est-ce pas ?
- Oui; ils sont merveilleusement serviables.  
(Tous étaient désemparés. À Vanetta, ils se demandent encore :  
« Qu'est-ce qu'on peut faire ? »)  
Je pense que cette enquête pourrait avoir son utilité.  
Je l'espère vraiment.  
Je fais une déposition très générale, pour commencer.  
Il y a de nombreux points que j'aimerais développer plus  
tard mais d'abord, je vais tenter de retracer l'histoire dans ses  
grandes lignes...